

Après l'Arménie, nous poursuivrons notre tour du Caucase chrétien. La Géorgie est le troisième état chrétien du monde puisqu'elle a adopté comme religion d'État la foi au Christ en 337 après l'Arménie (301) et l'Éthiopie ou royaume d'Aksoum entre 325 et 328.



La Géorgie est le plus ancien foyer de peuplement hors de l'Afrique (*homo erectus georgicus*, 1,8 Mio d'années à Dmanissi) connue depuis l'Antiquité et figure dans la mythologie avec les Argonautes, où Jason vola la toison d'or à Éatès, roi de Colchide (littoral de la mer Noire) et père de la sorcière Médée. Plus tard, l'Ibérie (ou Cartvélie) représenta l'Est du pays, avec le roi Pharnabazé (284-234 av. JC) qui prétend descendre du héros éponyme Karthlos (Kartli : Cartvélie), arrière-arrière-petit-fils de Japhet, fils de Noé.



Le pays fut soumis à différentes invasions : Scythes (plus tard khazars : seul peuple converti au judaïsme), Perses, Grecs d'Alexandre le Grand, Romains de Pompée (65 av. JC). La Géorgie se convertit officiellement au christianisme après que la reine mourante Nana eût été guérie miraculeusement. Le samedi 20 juillet 337 se convertit son mari, le roi Mirvan III toujours par sainte Nino de Cappadoce, aussi appelée sainte Chrétienne, apôtre et patronne de la Géorgie (fêtée le 14 janvier). Il fonda la cathédrale de Mtskheta, l'ancienne capitale d'Ibérie, et ainsi le catholicosat ou patriarchat de Géorgie, détenu depuis 1977 par Élie II (88 ans). Bien que perse, Mirvan se réorienta dès lors vers Constantinople. Toutefois la domination persane sassanide s'imposa.

Mais dès 650, le royaume fut soumis au califat musulman omeyyade de Damas mais le roi Artchil I^{er} finit martyr en 786 plutôt que d'adopter l'islam (fêté le 21 juin). En

1010, le roi Bagrat III acheva l'unification de la Géorgie. Face aux turcs seldjoukides, le roi saint David IV le Reconstructeur donna la plus grande étendue à la Géorgie. Les règnes de Georges III (1156-1184) et de sa fille Tamar (1184-1213) furent l'âge d'or de la Géorgie qui dominait toute la Caucase vers la Crimée et avait des États vassaux jusqu'au Tigre.

Mais déjà de nouveau les envahisseurs se pressaient : Khorazaniens, Mongols (1226), puis Turcomans (1405), Perses (1501). À la chute de Constantinople (1453), une ambassade géorgienne vint en Europe occidentale chercher aide et soutien contre les musulmans, en vain. En 1800, à la mort de son roi Georges XII, la Russie annexa le royaume de Kartvélie-Kakhétie suite au traité de Gueorguievsk signé en 1783 avec Catherine II. Les autres principautés d'Akhalie, Svanétie, Moukkran furent annexées rapidement par les Russes pour former la vice-royauté du Caucase, dont la capitale était Tbilissi, comme pour le nouvel état indépendant en 1917, la très éphémère république fédérative de Transcaucasie. En février 1921, la Géorgie fut réannexée par les Bolchéviques. Elle proclama son indépendance le 9 avril 1991. Mais les crises avec la Russie se répètent car elle soutient les mouvements séparatistes à sa frontière, reconnaissant unilatéralement l'indépendance de l'Akhalie et de l'Ossétie du Sud (partie nord de la province de Kartvélie inférieure).

En novembre 2018 fut élue comme présidente, Salomé Zourabichvili, de citoyenneté française. Parmi les autres géorgiens célèbres figurent Mme Hélène Carrère d'Encausse (aussi née Zourabichvili), secrétaire perpétuel de l'Académie Française ou l'orfèvre Goudji.

Les catholiques en Géorgie sont divisés entre quatre groupes. Un quasi-diocèse appelé vicariat apostolique du Caucase, couvre Arménie et Géorgie avec 50.000 fidèles de rite latin. Il coexiste avec l'ordinariat d'Europe orientale de rite arménien (siège à Gumri, Arménie) pour 420.000 fidèles dans les deux pays ; les melkites ou gréco-catholiques de rite byzantin siègent à Gori et les Assyro-chaldéens de rite araméen. L'Église orthodoxe de Géorgie figure parmi les durs de l'Orthodoxie, y compris contre Constantinople. Tout orthodoxe assistant à une messe catholique est excommunié. Le baptême n'est pas reconnu. Cinq églises catholiques volées par les communistes furent restituées aux orthodoxes. Le patriarcat empêcha en 2003 la signature d'un accord avec le Vatican qui aurait donné le statut d'église aux catholiques. Ils doivent rester une ONG. Les régions les plus catholiques sont dans le Sud du pays (Akhaltsikhé) et à l'Ouest (Iméréthie et Adjarie). Une vingtaine de prêtres couvrent les 16 paroisses et sont aidés par 27 religieuses (dont des Françaises, sœurs de S. Chrétienne).

Prix : 1.500 € sur base de 20 personnes

Supplément chambre individuelle : 317 €

Le prix comprend l'avion, le car avec chauffeur, la pension complète (hôtels et repas avec eau en bouteille comprise) et les visites par un guide de haute qualité (testé par un ami).

4 nuits (en 3 fois) à [l'hôtel Bridge Boutique Hotel 4*](#) à Tbilisi

2 nuits à [Tskaltubo Resort 4*](#) à Tskaltubi (près de Koutaïssi)

1 nuit à [l'hôtel Lomsia 3*](#) à Akhaltsikhé

1 nuit à l'hôtel [Château Mere 4*](#) près de Télavi

Mardi 22 octobre 2019

11h45 : rendez-vous à Roissy, aéroport Charles de Gaulle, aéroport 2D.

14h : décollage de CDG sur le vol Ukraine International PS 128

18h05 : arrivée à Kiev Boryspol (KBP). 1h de décalage horaire (en plus). Escale de 3h05 min.

NB : les vols d'Ukraine International, qui n'est pourtant pas une compagnie à bas coût, ne comprennent pas de nourriture. Elle est disponible mais à vos frais. Prévoyez des sandwiches.

21h10 : départ de KBP sur le vol PS 517

Mercredi 23 octobre 2019

00h55 : arrivée à Tbilissi (TBS). 2h de décalage horaire (en plus de Paris).

Transfert à l'hôtel. Nuit à Tbilissi.

Départ pour l'**ancienne capitale de Mtskheta** (26 km de Tbilissi), Coeur spirituel de la Géorgie depuis 337, elle fut la capitale des États géorgiens de l'Est du III^e s. au V^e s. et est classée au patrimoine mondial.



Le **monastère de Jvari** (de la croix) (VI^e s.) est le saint des saints car érigé là où le roi Mirian érigea une croix de bois après sa conversion en 337. Stepanoz, duc de Cartvélie érigea le monastère à cet emplacement.

La **cathédrale de Svetitskhoveli** (la colonne donnant la vie) abriterait la tunique de Jésus Christ rapportée par un Juif de la ville, Elioiz. Sa sœur Sidonie la prit immédiatement mais mourut et fut enterrée avec elle. On perdit sa trace. Quand Mirian décida de construire la première église, la première colonne en bois qui devait en marquer le centre ne put être érigée. S. Nino passa la nuit en prière et la colonne bougea d'elle-même pour marquer l'emplacement de la tombe. L'actuelle église date du patriarche Melchisédech (1010-1029) mais les murs défensifs datent de 1787. L'église abrite la tombe d'Erekle II, roi de Cartvélie-Kakhétie (1720-1762-1798) et Vakhtang Gorgasali, qui avait remplacé l'église en bois est derrière.



Ville troglodyte d'Uplistsikhé

Entre VI^e s. av. JC et le I^e s. ap. JC, elle fut un centre politique et religieux important de la Géorgie préchrétienne, avec des temples païens, surtout dédiés à la déesse solaire. Après la prise de Tbilissi par les Arabes en 645, elle devint la résidence des rois de Cartvélie et un important centre sur la route de la soie. On visite le centre ancien, couvrant moins de la moitié de la surface de la ville ayant fait 20.000 habitants à son apogée. On visite un ensemble ancien avec des grottes autrefois habitées, des caves à vin (marani), des poëles géorgiens (thoné), une basilique à trois nefs creusées dans le rocher

et le théâtre antique.

Musée Staline à **Gori** qui y naquit et passa ses quatre premières années. Le dictateur surnommé « l'homme d'acier » (Staline) naquit le 18 décembre 1878 à Gori et mourut à Moscou le 5 mars 1953. Il portait le nom de Joseph **Djougachvili** (**Иосиф Виссарионович Джугашвили - Сталин**), fils d'un cordonnier alcoolique qui le bat puis abandonne mère et enfant. Ékaterina le pousse au séminaire de Tbilissi où il entre de 1894 à 1899 où il fut expulsé un après avoir adhéré au parti ouvrier social-démocrate de Russie (POSDR). Il fut arrêté et déporté de nombreuses fois, y compris pour des braquages sanglants comme à Tbilissi en juin 1907, pour financer le parti. Le musée abrite la maison de bois où il naquit, un wagon de son train personnel et le musée composé de six salles.



Nuit à Tskaltubi près de Koutaïssi, deuxième ville de la Géorgie, ville mythique de la Toison d'Or.

Jeudi 24 octobre 2019

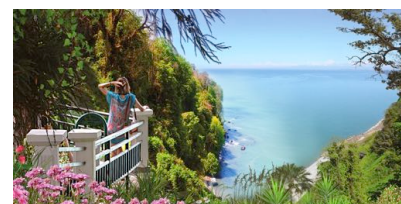


Découverte de la ville balnéaire de **Batoumi**, sur la mer Noire.

Batoumi, à la frontière sud-est vers la Turquie est la capitale de la république autonome d'Adjarie, elle risqua de suivre en 2004 la sécession de l'Ossétie du Sud ou de l'Abkhazie. Mais le président local Abashidze fut abandonné par la Russie qui accueille toutefois son exil. La région fut islamisée sous l'empire ottoman mais il n'en reste plus que 30%. Elle était le terminus d'une voie ferrée depuis Bakou où transitait à la fin de l'Empire russe 20% du pétrole mondial, aujourd'hui par oléoduc. Staline travailla dans une raffinerie en 1901-1902 et s'initia au concret du mouvement ouvrier. Elle est devenue le haut-lieu balnéaire de Géorgie.

Promenade dans le vieux quartier et ses endroits pittoresques (tour alphabétique, statue d'Ali et Nino, monument de Médée, fontaines musicales), ainsi que dans le boulevard au bord de la mer, long de 6 km, avec sa grève.

Promenade dans les **jardins botaniques de Batoumi** (Mtsvane Kontskhi).



Messe à l'église catholique de Batoumi.

Nuit à Tskaltubi près de Koutaïssi

Vendredi 25 octobre 2019

Grottes de Prométhée

Visite de la 2nde ville de Géorgie, **Koutaïssi**.

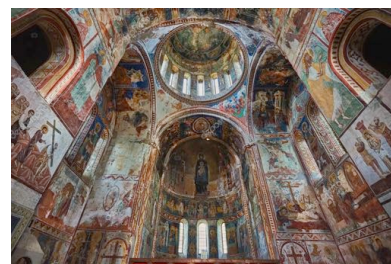
Elle fut souvent une capitale de rechange lorsque Tbilissi était prise (jusqu'en 1122) ou le pays divisé entre plusieurs principautés. Léon II, roi d'Abkhazie y transféra sa capitale au VIII^e s. En 1001, Bagrat III hérita la Cartvélie et unifia les deux régions. David le Reconstructeur y fut couronné en 1089. La ville doit devenir le siège du parlement.



Visite de la **cathédrale de Bagrati à Koutaïssi**, située sur le mont Oukimérioni, fondée par Bagrat III en 1003.

Monastère et de l'Académie de Guelati, avec ses fresques (cathédrale de la Vierge) (XII^e-XVIII^e s.)

Fondé en 1106 par David le Reconstructeur comme centre de culture chrétienne influencée par le néo-platonisme, devenant une « seconde Jérusalem ». Le roi y est inhumé, comme la reine Tamar. Il redevint un centre religieux de premier ordre après la fin du communisme et est classé au Patrimoine Culturel de l'UNESCO.



Messe au monastère des Bénédictines italiennes d'**Akhaltikhé**, dans le quartier de Rabati.

En 2012, arrivaient quatre moniales du monastère San Marco d'Offida dans les Marches. Elles construisirent l'église de ND du Rosaire.

Nuit à Akhaltsikhe.

Samedi 26 octobre 2019

Messe chez les Bénédictines d'**Akhaltskikhe**, capitale de la région de Samtskhe Javakheti (le nouveau château en géorgien), région la plus catholique du pays, en partie due à la population arménienne. Elle est connue pour son histoire, ses forteresses, églises, ses paysages secs et son climat sain, ses sources d'eau fraîche et sa végétation steppique.

Visite de **Vardzia**, ville troglodyte construite par le roi Georges III au XII^e s. où sa fille Tamar établit le monastère, bastion orthodoxe comptant jusqu'à 2.000 moines à son heure de gloire. 13 étages se succèdent dans la roche.



Déjeuner sur place.

Au retour vers Tbilissi, arrêt au lac Paravani et au monastère orthodoxe de Poka, spécialisé dans le miel (pas de dégustation officielle mais arrêt au magasin).

Diner dans un restaurant à Tbilisi et nuit sur place.

Dimanche 27 octobre 2019

Complexe de David Gareja, près de la frontière azérie, qui comprend une quinzaine de monastères dans un environnement semi-lunaire. Visite des **monastères de la Laure**, dont le seul habité aujourd'hui est celui d'**Udabno**.

David Garjeta était l'un des 13 pères ascétiques syriens qui



revint du Proche-Orient pour répandre le christianisme en Géorgie de l'Est. Une école de fresque se développa et des *scriptoria*. Le pire des destructions (après les Mongols en 1265 et Tamerlan au XIV^e s.) fut en 1615 lorsque les Perses de Shah Abbas tuèrent 6.000 moines et détruisirent la plupart de leurs trésors artistiques. Les Soviétiques firent des exercices militaires et dégradèrent.

La Laure est sur 3 niveaux, et renferme les trois tombes de David, ses disciples de Kakhétie Lukiane et Dodo. C'est un haut-lieu de pèlerinage des Géorgiens. Selon l'ancienne tradition, trois pèlerinages à ce monastère équivalent au pèlerinage à Jérusalem. Ce monastère est accessible seulement à la marche (2 heures de route aller-retour).

Déjeuner sous forme de pique-nique en cours de visites.

Continuation vers le **couvent des sœurs de Ninotsminda**. Arrivée à Telavi.

Diner et nuit à Telavi.

Lundi 28 octobre 2019

Telavi, plus grande ville de Kakhétie, dans la vallée viticole d'Alazani entre les montagnes de Gombori et le Caucase. La région fut dévastée par les Mongols et les Perses : Shah Abbas tua 60.000 Kakhétiens et en déporta 100.000 en Perse. En 1744, Nader Shah installa le prince Erekle II comme prince de Kakhétie qui en 1762 l'unifia avec la Cartvélie et en fit un État plus ou moins indépendant.



Le monastère de Chuamta, fondé au XVI^e s. par la reine de Kakhétie Tinatin, femme de Lévan II. Il abrite de nouveau des moniales après avoir servi d'orphelinat à l'époque soviétique.

Visite du **complexe de l'Académie d'Ikatlo**, situé dans un bosquet de cyprès, constituait le second haut-lieu culturel médiéval avec Guélati. Fondé par Zénon, l'un des 13 pères syriens au VI^e s. David le Reconstructeur invita le philosophe Arsène Ikaltoeli à implanter l'académie de néo-platonisme, jusqu'à la destruction par les Perses en 1616.

La cathédrale du complexe monastique d'Alaverdi date du début du XI^e s. lorsque le roi de Kakhétie Kvirike en fit la plus haute de Géorgie avec une coupole à 16 fenêtres.



Déjeuner en cours de route.

L'après-midi, visite du **complexe architectural de Nekresi**. L'une des plus vieilles églises de Géorgie y fut construite au IV^e s. Au VI^e s. par un des 13 pères syriens, Abibos qui convertit beaucoup des montagnards locaux. Une basilique à trois nefs est séparée par des murs si épais qu'elles forment trois églises.

Diner et nuit à Tbilisi.

Mardi 29 octobre 2019



Découverte de **Tbilissi**, la capitale de la Géorgie, regroupant un quart des 4,5 Mio d'habitants du pays.

Fondée au V^e s. par le roi de Karthli, Vakhtang Gorgasali, qui déplaça sa capitale depuis Mtskheta vers ce site persan. Alors qu'il chassait, il blessa un cerf qui tomba dans une source sulfureuse et fut miraculeusement guéri. Cette source d'eau chaude donna son nom à la ville (*tbili* = chaud). Elle fut souvent disputée et devint en 645 le siège d'un sultanat sous le nom de Tiflis, jusqu'en 1122. Il fit construire un palais près de l'église de Metekhi et invita des artisans arméniens qui furent influents jusqu'au XX^e s. Mais après l'âge d'or, les destructions se suivirent des

Mongols de Gengis Khan et Tamerlan (1235, 1386) aux Perses d'Agha Mohammed Khan (1795) malgré un certain renouveau aux XVII-XVIII^e s. Si bien que peu de bâtiments datent d'avant la reconstruction à la russe. La répression soviétique fit 19 morts en avril 1989, la rébellion contre Gamsakhourdia en décembre 1991 et contre Chevarnadzé en 2003 (révolution des roses) en fit un centre de l'histoire géorgienne.

Visite de la vieille ville et des nouveaux quartiers : l'**église de Metekhi** avec la statue équestre du roi Vakhtang. C'était le centre du pouvoir royal. L'édifice date du roi Demetre Tavdadebuli (= s'offrant en sacrifice) entre 1278 et 1289 mais fut reconstruite de nombreuses fois. À gauche de l'iconostase se trouvent les reliques de S. Shushanik torturée par son mari en 544 pour avoir refusé de se convertir au zoroastrisme.



Promenade dans les vieux quartiers avec la plus vieille **synagogue** de la ville (1904, sur Kote Abkhazi), la **cathédrale de Sioni** (VI – VII^e s., aujourd'hui essentiellement du XIII^e s.) où l'on conserve la croix de S. Nino (rameaux de vigne liés par ses propres cheveux), et la **basilique d'Antchiskhati** (VI^e s.), la plus ancienne de la capitale. Fondée par Dachi, fils du roi Gorgasali.



Vue panoramique sur la ville à partir de la **forteresse de Narikhala** (IV^e s.) qui domine la ville et date de l'époque persane ancienne mais avec des murs du VIII^e s. de l'époque arabe. Devant, statue de la Mère Géorgie (*Kartlis Deda*) tenant une coupe de vin et un sabre, accueillant ainsi suivant l'hospitalité légendaire des Géorgiens mais combattant farouchement les ennemis.

En descendant dans le quartier des bains sulfureux (Abanotubani) où Dumas et Pouchkine prirent les eaux, nous nous dirigerons vers le **musée national d'histoire Janachia**, très riche de magnifiques collections archéologiques sous forme de trésors. Le soir, visite de l'**église de la Trinité (cathédrale Tsminda Samed)**, symbole de la Géorgie post-soviétique, consacrée en 2004, elle mesure 84 m.

Messe à la cathédrale catholique de Tbilissi et rencontre avec l'évêque, Mgr Giuseppe Pasotto, CSS (stigmatin).

Dîner dans un restaurant traditionnel.
Nuit à Tbilissi.

Mercredi 30 octobre 2019

Visite du musée de plein-air de Tbilissi.

17h15 : décollage de Tbilissi (TBS) sur le vol Ukraine International PS 516.

18h20 : arrivée à Kiev (KBP)

19h30 : décollage de Kiev sur le vol PS 129

22h : arrivée à CDG, aérogare 2D.